Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 16 (1986)

Heft: 10

Rubrik: La Suisse... le monde... : opinion : l'insolent trucage de l'Histoire fait mal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

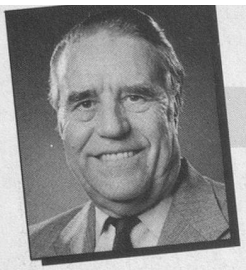
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN HEER

Opinion

L'insolent trucage de l'Histoire fait mal

Il est des sujets qui ne perdent jamais leur actualité: les atrocités dans les camps nazis en font partie. On n'ira pas jusqu'à prétendre que ceux qui affirment que les fours crématoires des camps de concentration n'ont pas existé ne sont que des antisémites chevronnés. Il se peut que, parmi eux, il y ait des gens qui, quelque peu secoués par l'énormité de la chose, doutent qu'elle soit possible. Il y a encore des gens qui estiment comme mal proportionné le bruit fait autour de l'holocauste des Juifs alors que celui des Arméniens en 1915 ou des Tziganes pendant le deuxième conflit mondial n'a pas été aussi sonore. Il y a aussi certains personnages qui, après le tapage fait autour des accusations contre Kurt Waldheim, ont trouvé que le Congrès juif mondial exagérait dans ses prises de position.

Tout cela ne justifie néanmoins en aucune façon que, dans un pays neutre, au-delà du délit d'opinion, des personnes responsables de l'éducation de la jeunesse tiennent des propos contraires à l'Histoire, à l'équité, à la vérité.

Souvenirs personnels

Permettez-moi un souvenir personnel. A l'époque où je travaillais au service juridique du Comité international de la Croix-Rouge, en 1944, j'ai appris que le CICR avait fait envoyer des paquets de vivres aux quelques personnes dont il connaissait le nom et qu'il savait être dans un camp de concentration. Dans le paquet, il y avait une petite lettre disant que ceux qui bénéficiaient de l'envoi étaient priés d'en accuser réception. La moyenne des réponses a été stupéfiante: pour un paquet, cinquante noms au moins étaient donnés. On eut ainsi une nouvelle preuve tangible de l'importance des camps de concentration.
A l'époque, les internés souffraient déjà énormément de la faim. L'Allemagne de la fin de la guerre était également affamée et la population civile n'avait pas assez à manger. C'est dire qu'elle s'inquiétait relativement peu de ce qui se passait dans les camps, ayant trop à faire avec ses propres soucis. La désorganisation des transports, l'impéritie des dirigeants des camps, la disette générale, tout cela a contribué à faire mourir de faim des milliers de personnes qui avaient échappé aux horreurs des fours crématoires. Ce sont elles que nous ont montrées la plupart des photographies de cadavres décharnés lorsque les camps furent découverts. Les centaines de milliers de gazés avaient déjà disparu, enterrés en masse par les SS assassins.

Horrible systématique

Ce que les jeunes d'aujourd'hui ont de la peine à comprendre, et que la génération d'alors ne pouvait pas s'imaginer vraiment, c'est le côté systématique de l'élimination des Juifs, c'est-à-dire l'effroyable équation: israélite = condamnable à mort. Il fallut les récits et les preuves directes, photographiques ou imprimées, vers la fin du conflit, pour que l'on comprenne à quel point l'attitude de certains chefs nazis était monstrueuse. Il faut dire aussi que la propagande anti-allemande avait fait feu de tout bois au début de la guerre et que, de ce fait, tout le monde ne la croyait pas aveuglément. L'horreur apparut lorsque les camps furent ouverts par les armées victorieuses. Aucun doute n'est plus permis depuis sur les atrocités dans les camps nazis.

Fausser l'Histoire

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on fausse les faits historiques. Les rois et les empereurs d'antan s'y sont appliqués. Leurs successeurs aussi. Dans un passé très récent, Staline appuyait les interprétations erronées de l'Histoire qui le servaient. Veut-on maintenant reprendre à l'envers les raisonnements fallacieux qui, après la guerre, disaient que tous les Allemands étaient responsables et coupables? Dire que les camps de concentration ne sont qu'une fable, c'est nier la vérité.
Chacun peut avoir l'opinion qu'il veut. Mais personne n'a le droit de l'imposer. Or, par rapport aux jeunes gens qui vont à l'école pour étudier, le maître fait valoir ce qu'on pourrait appeler son autorité de connaissance. Aussi est-il bon de remettre de l'ordre là-dedans aussi.
Décidément, toutes les exagérations, même si elles servent des buts politiques cachés ou avoués, ne sont pour finir que des sottises monstrueuses et par conséquent impardonnables.
Les victimes des camps de concentration ont trop souffert pour que pareil affront injuste et avilissant leur soit infligé.

J. H.

Du 10 octobre au 28 décembre 1986 à Lausanne

Les trésors de Barcelone

L'exposition d'automne du Musée de l'Hermitage, à Lausanne montrera l'importance de la capitale de la Catalogne dans l'art contemporain et son rayonnement depuis la fin du siècle précédent. Picasso, Miro, Dali et d'autres en seront les ambassadeurs. Des œuvres du jeune Picasso, d'avant 1900, comme la grande toile représentant la première communion de sa sœur, démontreront, s'il en est besoin, la précocité du grand Catalan. Encore une exposition de l'Hermitage à ne pas manquer...